



AVEC CETTE VERSION PROFONDEMENT REMANIEE DE SA DIVA II, AVID FRAPPE UN GRAND COUP EN PROPOSANT UNE PLATINE ABORDABLE AUX PERFORMANCES REMARQUABLES, CAPABLE DE RENDRE JUSTICE AUX MEILLEURS BRAS ET CELLULES, COMME DE S'ACCOMMODER DE COMPAGNONS MOINS EXOTIQUES. BREF, SA MARGE DE PROGRESSION EST TRES IMPORTANTE, TOUT COMME SON POTENTIEL.

La marque britannique Avid a été créée en 1996 par Conrad Mas, un ingénieur en mécanique dont la haute-fidélité est le violon d'Ingres. Hormis ce secteur, le service d'ingénierie d'Avid dispense également son savoir-faire à des sociétés dans le domaine médical, de la robotique et de la défense. En tous les cas, les platines tourne-disque Avid ont connu une rapide notoriété, et

même le président russe Dmitri Medvedev, connu pour sa passion de la haute-fidélité d'exception, a récemment craqué pour une Acutus Reference SP et un étage phono Pulsare ! Voilà une carte de visite particulièrement éloquente.

PLATINE AVID DIVA II SP

La Diva II SP est une version particulièrement retravaillée de la Diva II. Elle est d'ailleurs deux fois plus onéreuse. Esthétiquement, elle est très réussie, selon un axiome bien connu qui veut que la fonction crée la forme. Le châssis principal est une pièce d'aluminium au profil nervuré, moulée sous pression, comprenant l'embase du bras (dont la découpe est standard pour toutes les références SME) et les trois points d'ancrage de la platine sur son support. Ils sont matérialisés par de larges palets en aluminium placés aux extrémités d'un triangle équilatéral. Pour un découplage vis-à-vis de la surface sur laquelle ils reposent, ils intègrent une suspension à triple couche d'élastomère spécifique, en l'espèce du sorbothane. Le principe du palier inversé a été retenu. Au centre du châssis est solidement fixé

AVID DIVA II SP



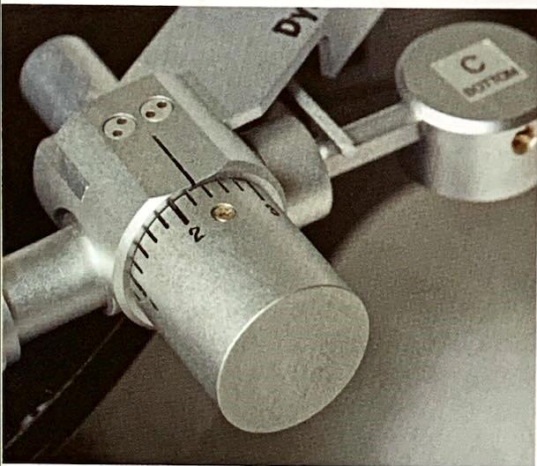
Elle bouscule



un axe en acier inoxydable à l'extrémité concave. Sur ce dernier est placée une bille en tungstène. Puis une sorte de moyeu tronconique, comprenant l'axe de rotation fileté, vient reposer sur cette bille au moyen d'une coupelle en rubis. Enfin, le plateau s'encastre précisément sur le moyeu. Ce dispositif permet de supprimer toutes les vibrations de type torsionnel. Usiné d'une seule pièce dans une tranche d'aluminium, le plateau est impeccablement équilibré. Il pèse 6,3 kg et comprend, sur sa surface supérieure, une pellicule de liège qui assure une interface parfaite au disque. Le palet presseur se visse sur l'axe de rotation pour parfaire le couplage disque/plateau. L'importante masse du plateau garantit une fréquence de résonance très basse d'environ 4 Hz. Sa conception et son interface mécanique avec le disque permettent aux vibrations engendrées par le diamant d'être évacuées rapidement : c'est le principe de la mise à la « terre mécanique ». Le plateau est entraîné par un moteur synchrone 24 volts dont le couple est important. L'entraînement

la hiérarchie !

AVID DIVA II SP



Le bras de lecture et la cellule sont issus du catalogue Dynavector. Toutes les pièces sont en inox et les réglages multiples assurent une adaptabilité totale.

s'effectue au moyen de deux courroies cylindriques, ce qui permet de mieux contrôler le mouvement du plateau et sa stabilité quelle que soit sa charge. Le moteur est placé dans un cylindre mécanique totalement indépendant du châssis principal. Sa place est nettement définie par une découpe dans ce dernier. Mais attention, lors du montage, il faut respecter un espace suffisant pour que les deux parties ne se touchent pas. Au sein de son bloc, le moteur est dûment amorti par des matériaux spécifiques. La rotation est étroitement contrôlée par une alimentation séparée baptisée DSP Vari-Speed.

Ce nom s'explique par une régulation électronique intégrant un DSP. Ainsi, les variations du secteur sont lissées et la platine bénéficie d'une source de courant pure et abondante. Après, il suffit de calibrer parfaitement cette dernière pour obtenir les vitesses désirées de la façon la plus précise. Les propriétaires de la Diva II peuvent faire « upgrader » leur platine en version « SP » moyennant un tarif forfaitaire.

BRAS DYNAVECTOR DV507 MKII ET CELLULE DYNAVECTOR XX2 MKII

Ces deux excellents maillons ont déjà été décrits précisément dans *Haute Fidélité* n° 142, lors du test d'une autre platine Avid, et vous pouvez vous y référer. Sachez que le bras DV507 créé en 1984 est aujourd'hui en service en version mark 2. La base technique n'a pas changé, mais les matériaux ont été revus à la hausse, comme par exemple tous les roulements en acier inoxydable. Le bras est amorti sans contact de façon électromagnétique grâce à de puissants aimants néodyme. Si le câblage interne est d'origine Dynavector (un excellent cuivre OFC), le raccordement au Rhea Signature est effectué par le nouveau Chord Co Sarum. La cellule est un modèle à bobine mobile à faible niveau de sortie. Elle est pourvue d'un aimant Alnico et d'une bobine réalisée avec du cuivre très pur PCOCC. Le cantilever de 6 mm est en boron.

PREAMPLIFICATEUR PHONO AESTHETIX RHEA SIGNATURE

Cette jeune marque américaine créée par Jim White développe de belles électroniques associant tubes et transistors, et notamment ce préamplificateur phono de haute volée. La perception qualitative s'apprécie dès la sortie du carton par une

FICHE TECHNIQUE

Avid Diva II SP

Origine : Royaume-Uni

Prix : 3 460 euros (nue)

+ 4 400 euros

(bras Dynavector)

+ 1 400 euros

(cellule Dynavector)

Dimensions :

450 x 140 x 390 mm

Poids : 12,8 kg

Aesthetix Rhea Signature

Origine : Etats-Unis

Dimensions :

435 x 101 x 458 mm

Poids : 18 kg

Prix : 7 950 euros

esthétique élégante et subtilement décalée. Les touches triangulaires reprennent la forme du logo (la lettre grecque lambda en majuscule). Elles permettent d'accéder à la mise en veille, à la gestion de l'afficheur, au mode « silence », à la sélection des trois entrées disponibles, au réglage du gain et de la charge, et à l'inédite fonction « demag ». Comme son nom l'indique de façon abrégée, cette dernière actionne un circuit de démagnétisation de la cellule pendant la lecture. Cette procédure prend quelques secondes pendant lesquelles le signal est coupé. L'opération est discrète, mais ses effets sont très bénéfiques. Aesthetix conseille de l'effectuer de façon hebdomadaire pour les utilisateurs assidus de disques noirs. Le Rhea est vraiment universel et accepte tout type de cellule, et surtout, ses trois entrées lui permettent de les gérer simultanément ! D'ailleurs, en face arrière, trois paires de prises RCA sont dévolues à cela. Les sorties sont également nombreuses puisque l'on compte deux paires de symétriques et deux paires d'asymétriques. La connectique est de belle facture et ne souffre pas la critique. La manipulation est simple. L'utilisateur sélectionne l'entrée désirée (1, 2 ou 3), puis détermine la charge et le gain de la cellule correspondante via les touches « load » et « gain ». A la limite, le Rhea peut centraliser les flux émanant de plusieurs platines ; pratique pour les audiophiles collectionneurs. Sachez en outre que le Rhea est intégralement opérable à distance. La construction est remarquable à l'extérieur comme à l'intérieur. Le coffret est constitué de belles plaques d'aluminium usi-



En utilisation normale, le bloc moteur est dissimulé derrière le châssis principal. Notez la double gorge.

impressionnant. Les propriétaires de Rhea « classiques » peuvent demander un upgrade à l'usine, moyennant un forfait.

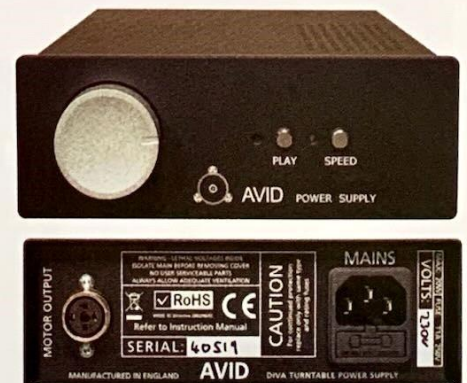
ECOUTE

Timbres : Cette source analogique place la barre très haut en matière d'équilibre tonal. Les timbres sont d'un impressionnant degré de naturel. Tout ce qui fait le charme de la lecture analogique est au rendez-vous, c'est-à-dire une bonne sensation de matière, un équilibre charnu, une infime touche de chaleur. Mais en revanche, ces vertus ne deviennent jamais caricaturales et sont déployées avec un sens aigu de la mesure. Bref, c'est de l'« analogique moderne » et non un succédané vintage. On repère cette réussite en premier lieu à la largeur de la bande passante qui se caractérise par un registre grave « jamais vu » sur une platine de ce prix. A l'écoute du trio de Bill Evans enregistré en public à Montreux en 1968, la contrebasse d'Eddie Gomez est tout simplement phénoménale. La tension sur les cordes est superbe de présence et d'énergie. La profondeur du grave est assez vertigineuse et la descente s'effectue avec une tenue inattaquable. On note beaucoup de présence et d'exactitude dans le jeu du bassiste. Sur la version (très) limitée de « Kind of blue », le grave est encore une fois exceptionnel de densité et de contrôle. Il est toujours étonnant de redécouvrir un disque que l'on croyait pourtant parfaitement connaître pour l'avoir écouté des centaines de fois. Mais le constat est là : l'Avid Diva II SP débarrasse ce best-seller historique d'une bonne couche de coloration pour nous le présenter avec des timbres régénérés et une assise excellente.

Le médium est d'une fluidité réussie. L'aigu combine agréablement une tonicité indiscutable avec une épaisseur confortable, comme s'il se découpait sur la ligne d'horizon. Pour être parfaitement honnêtes, la Diva II SP nous gratifie ici d'une performance supérieure à celle de sa grande sœur, la Volvere, déjà testée dans ces colonnes.

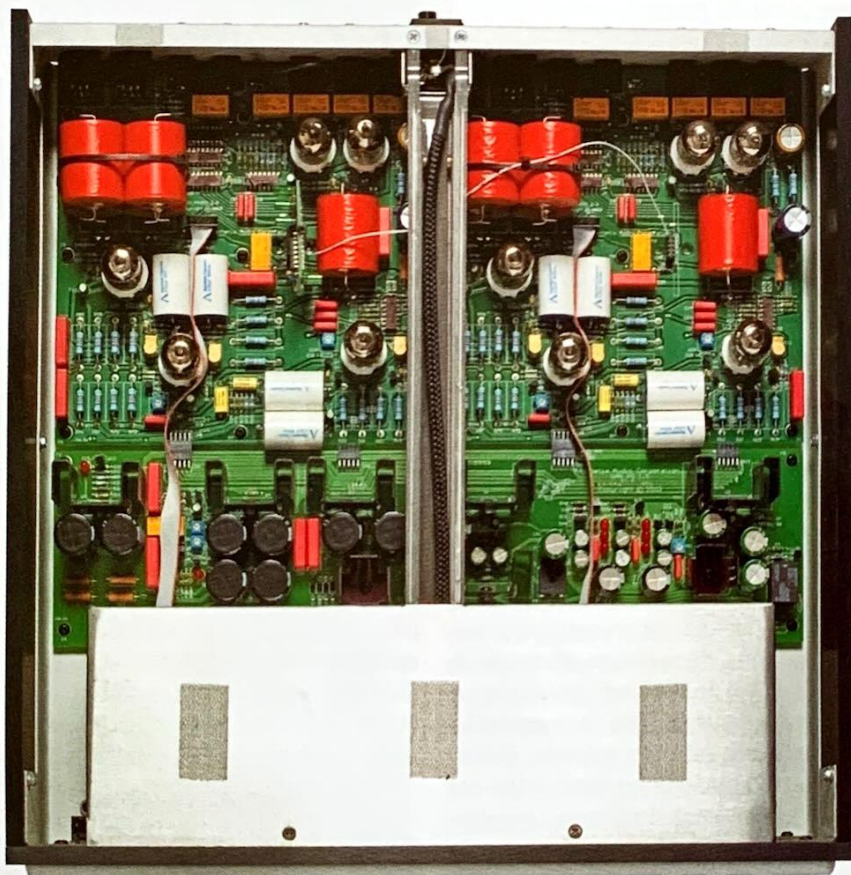
Dynamique : L'ensemble Avid/Dynavecator impose un sens de l'énergie toujours bien maîtrisé. L'écoute se déroule dans un climat de quiétude et de sérénité tout simplement parce que le comportement dynamique est contrôlé au millimètre. Les accélérations sont franches, les arrêts sont nets. Les ruptures sont claires, les reprises aussi. Bref, on peut suivre les lignes mélodiques les plus compliquées avec la sensation de ne pas en perdre une miette. Cette aisance à coller au signal donne du sens à l'écoute qui s'exprime avec une limpidité de bon aloi. Que cela soit sur un trio de jazz ou sur une formation orchestrale plus imposante, cette source sait offrir une

nées et brossées assemblées avec une visserie inox impeccable. L'architecture interne est rigoureusement symétrique et double mono. Les deux canaux sont cloisonnés et, entre eux, un chemin étroit laisse passer des câbles gainés qui assurent la jonction entre le connecteur IEC externe et la partie alimentation à l'avant de l'appareil. Là, sous un coffrage substantiel, sont dissimulés les deux transformateurs toriques. Les circuits proprement dits fonctionnent sans aucune contre-réaction. Ils mettent en œuvre quatre doubles triodes 12AX7 et une 6922, version améliorée de la double triode 6DJ8. La version Signature adopte un certain nombre de raffinements par rapport à la « standard » et le supplément tarifaire est justifié haut la main. Jugez plutôt ! Les condensateurs de découplage en polypropylène sont remplacés par des modèles « custom » en Teflon®, et les autres par des Dynamicap®. Les cinq patins en caoutchouc sont également remplacés par des palets HRS Nimbus spécifiquement conçus pour la circonstance. Leur « élasticité » est calculée en fonction du poids de l'appareil. Toutes ces attentions améliorent considérablement les performances du Rhea en termes notamment de résolution et de dynamique. Le prix de ses modifications équivaut à un quart du prix de revient de l'appareil ! Mais le résultat est



L'alimentation externe est connectée à la platine par un cordon pourvu de prises DIN verrouillables.

AVID DIVA II SP



Le Rhea Signature se décompose en deux sections totalement symétriques selon le mode double mono. Dix tubes sont mis à contribution.

bonne respiration à la musique enregistrée.
Scène sonore : L'image est vaste et présente d'excellentes qualités holographiques. Sur « Kind of blue », le placement des musiciens est d'une exactitude qui fait souvent défaut. Non seulement la focalisation des sources sonores est étonnamment précise, mais chacune conserve son environnement propre et se découpe sur le

panorama avec une aération excellente. La prise en compte de la profondeur est patente avec un référentiel solide.

Transparence : L'ensemble Avid Dynavec-tor dévoile immédiatement la suprême élégance d'une restitution toute en finesse et en nuance, avec une richesse de micro-informations tout à fait étonnante et cela quel que soit le niveau. Il permet une analyse en finesse

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :
 Préampli ATC SCA2
 et ampli FM Acoustics F-30 B

Enceintes :
 Pierre-Etienne Léon Maestral

Câbles :
 FM Acoustics (modulation)
 et Hi-Fi Câbles & Cie
 Super Maxitrans 2 (HP)

des disques les plus complexes en réussissant à décortiquer le message sans jamais en isoler la moindre composante.

VERDICT

Cette source analogique nous a gratifiés d'une des performances les plus musicales toutes catégories confondues. Bien sûr, il est important de replacer certains éléments dans un contexte plus « logique ». En effet, la combinaison dont nous avons profité pour le banc d'essai est un peu particulière et ne se retrouvera que rarement chez un particulier. Il est en effet peu probable qu'un mélomane opte pour un bras de lecture dont le prix sera plus important que celui de la platine, et qu'il utilise un préampli phono à 8000 euros avec une cellule à 1400. Mais comme malgré ces « déséquilibres » le résultat final nous a tant enthousiasmés, c'est que la valeur intrinsèque de chaque maillon est indiscutable. Et que celle de la platine, en particulier, est remarquable. Cela nous permet en outre d'extrapoler avec suffisamment d'assurance pour affirmer que la Diva II SP, en compagnie d'un bras moins onéreux (par exemple le SME 309) et d'un préampli plus abordable, doit pouvoir constituer une source analogique complète (platine + bras + cellule + préampli RIAA) à moins de 7000 euros, capable d'une performance particulièrement éloquente. C'est pour toutes ces raisons que la Diva II SP mérite haut la main notre distinction « Meilleur Achat », et cela pour longtemps !

Laurent Thorin

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■